

allèrent prendre ces Seigneurs à la Tour vers les dix heures & demie & les conduisirent dans la maison, d'où ils devoient être menés sur l'échaffaut. En sortant de la prison le Gouverneur de la Tour, devant lequel ils passèrent, prononça, suivant l'usage, ces mots : *Dieu bénisse le Roi Georges*. Le Lord Kilmarnock confirma ce vœu par une inclination. Mais le Lord Balmerino cria : *Dieu bénisse le Roi Jacques*, persistant ainsi dans ses sentimens. Le Comte de Kilmarnock vêtu d'un habit noir, fut conduit le premier sur l'échaffaut. Il adressa au peuple un petit discours, dans lequel il se reconnut coupable envers le Roi & envers sa Patrie, & donna des marques d'une vraie repentance. Le signal ayant été donné, l'Exécuteur lui abatit la tête d'un seul coup. Le Lord Balmerino habillé de son uniforme de drap bleu, doublé de rouge, monta sur l'échaffaut avec une constance assurée. Il remit aux Shérifs un papier contenant ses sentimens, & dans lequel il déclaroit avoir été du Conseil où l'on proposa de faire main-basse sur tous les prisonniers Anglois. Il donna ce qu'il avoit d'argent à l'Exécuteur, & se mit d'un air intrépide en posture de recevoir la mort. L'Exécuteur l'ayant manqué, lui porta le premier coup dans les épaules. Il lui en donna un second qui porta dans le col, & fit tomber le patient. On le releva, & enfin du troisième coup il eut la tête emportée.

Ce sera bientôt le tour du Lord Lovat, chargé d'années, à éprouver le même malheureux sort, étant arrivé dès le 26. d'*Ecosse*, & conduit à la *Tour*; il s'est rendu fameux dans l'histoire de son Pays. La conduite qu'il a tenue en tous tems ayant été aussi remarquable que singulière,